

été vain de vouloir l'arracher à ses travaux, et tel qu'il fut, il nous apparaît comme un magnifique exemple qui entraîne notre admiration.

La grande famille universitaire conservera de Jean-Pierre Waltzing un ineffaçable souvenir. Son nom vivra dans les annales de l'Université et de la science. A sa veuve éplorée, à tous les siens, j'adresse, au nom de tous mes collègues, l'expression de nos sentiments de profonde condoléance.

* * *

La mort impitoyable frappe à tous les âges : le 5 août, nous apprenions avec stupeur la disparition d'un de nos jeunes savants, le docteur **Paul Fabry**, ancien assistant de bactériologie, assistant volontaire du cours de chimie industrielle.

Après avoir fait vaillamment son devoir pendant la guerre, Paul Fabry avait repris sa place sur les bancs de l'Université. Comme il appartenait à cette élite d'étudiants dont la curiosité scientifique n'est pas satisfaite par l'étude des matières du programme, il entra au laboratoire de notre collègue Malvoz pour y entreprendre un travail de recherches. En 1920, il est désigné par la Fondation universitaire et la C. R. B. comme boursier pour l'Amérique et il passe un an à l'Université de Californie. A son retour en Europe, il devient assistant de bactériologie. Pendant les six années de son mandat, il fait preuve des plus solides qualités d'investigateur et il consigne les résultats de ses recherches dans une série imposante de publications. Son mandat achevé, il va mettre au service de la communauté l'expérience acquise au laboratoire, dans une œuvre de médecine prophylactique, au dispensaire anti-tuberculeux de Wandre, tout en faisant de la pratique médicale à Liège. Mais son plus cher désir est de reprendre des travaux scientifiques. Malgré ses charges de famille, résistant aux sollicitations du profit immédiat, il limite son activité professionnelle et entre en 1928, comme assistant non rétribué, au laboratoire de chimie industrielle de notre collègue M. Batta,

pour collaborer avec lui dans la création d'un centre de recherches sur les fermentations, auxquelles ses travaux de bactériologie l'avaient admirablement préparé. Hélas, ce n'était pas pour longtemps !

Messieurs, j'ai bien connu Paul Fabry, j'ai pu apprécier sa belle intelligence, son caractère noble et droit, et c'est avec une profonde émotion que je joins mes condoléances personnelles à celles que j'adresse au nom de l'Université à sa mère, à sa veuve, à ses petits enfants, à tous les siens. Sa vie est un bel exemple de désintéressement, trop rare, hélas ! de nos jours et dont la rareté rend plus dur encore le coup que nous porte cette fin prématurée.

NOMINATIONS ET CHANGEMENTS D'ATTRIBUTIONS

Arrêté royal du 17 septembre 1928

Démission honorable de ses fonctions d'assistant du cours de chimie industrielle est, sur sa demande, accordée à **M. Rorive** à la date du 1^{er} août 1928,

M. Andrault de Langeron, Assistant du cours de chimie analytique près la Faculté des Sciences, passe à partir du 1^{er} août 1928; en la même qualité, au cours de chimie industrielle.

Arrêté royal du 20 septembre 1928

M. J. Haust, Chargé de cours près la Faculté de Philosophie et Lettres, est mis à la retraite à la date du 31 août 1928. Il est autorisé à continuer son enseignement jusqu'à disposition ultérieure.